

Lorne Brass : enfant de la télé

Paul Lefebvre

Numéro 44, 1987

Théâtre et technologies : la scène peuplée d'écrans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27471ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lefebvre, P. (1987). Lorne Brass : enfant de la télé. *Jeu*, (44), 124–125.

lorne brass : enfant de la télé

Acteur corporel et metteur en scène originaire de Toronto, Lorne Brass a été, jusqu'à tout récemment, l'un des membres de la troupe montréalaise Carbone 14, pour laquelle il a conçu *Vies privées*, *Marat-Sade* et *Opium*, en plus d'avoir collaboré à la mise en scène de *Titanic* lors de sa reprise. On se rappelle que *Marat-Sade* avait d'abord été créé sous la forme d'un work-in-progress portant sur l'intégration de la vidéo au théâtre : Lorne Brass nous livre ici ses réflexions à ce sujet.

«Je suis un enfant de l'époque médiatique et j'ai grandi avec la télévision. C'est un élément de ma vie, une forme moderne de possession. Je n'arrive pas, en ce moment, à voir clairement ce qui se passe entre mon imaginaire, les médias et le théâtre. Les médias et le théâtre me semblent les deux pôles d'une confrontation entre la présence organique (est-ce cela, le théâtre pur?) et ce bombardement d'images qui nous assaille. J'utilise le théâtre pour décoder ces images.»



«Rendre visibles nos paysages intérieurs et [...] montrer ces paysages extérieurs qu'on nous impose.» *Marat-Sade*, de Lorne Brass. Photo: Yves Dubé.

«D'un autre point de vue, les médias électroniques au théâtre — je pense en particulier à la vidéo — sont des éléments scéniques spéciaux et environnementaux. Ils nous permettent à la fois de rendre visibles nos paysages intérieurs et de montrer ces paysages extérieurs qu'on nous impose. Dans *Marat-Sade*, j'ai utilisé la vidéo pour traverser la frontière entre ces deux mondes et faire exploser la boîte télévisuelle.»

«Ai-je besoin de dire que je ne perçois pas la vidéo comme un élément scénique purement esthétisant?»

«La vidéo, aussi, se représente elle-même comme technologie de communication électronique. Pour les gens de la génération née avec la télé, les médias influencent les processus mêmes de la pensée. Les médias me fascinent parce qu'ils portent une contradiction : ils sont, d'une part, un facteur de déshumanisation et, d'autre part, par tous les partages qu'ils permettent, un élément d'humanisation.»

propos recueillis par **paul lefebvre**